

Maspéro ou ailleurs, au profit de la librairie. Il est bien entendu que les cellules ou sections peuvent vendre les livres plus cher et constituer par là une caisse de fond pouvant servir à l'achat de brochures (1).

PROBLEMES

On pourrait s'étendre sur l'état de la librairie. Le froid polaire qui y règne, les rayons dégarnis, les murs sales, la poussière, les mégots écrasés partout, les bouts de papier, les caisses, les Rouges empilés, les brochures en nombre insuffisant, les Manifeste qui font défaut régulièrement, les livres récemment parus qui ne sont pas là, etc... A qui en revient la faute ? Aux libraires qui ne nettoient pas et ne réapprovisionnent les stocks ? Aux militants qui se conduisent comme des soudards en pays conquis ? A l'organisation, qui, en pompant le fric de la librairie empêche l'achat des livres et brochures ? Au manque d'animation politique ?

Tout d'abord les finances !

Il est vrai que les problèmes financiers sont, à l'heure actuelle, la source de pas mal de maux. Les soubresauts financiers de l'organisation sont constamment renfloués par la Librairie. L'organisation en pompant la librairie réduit d'autant le marge de liberté nécessaire au réapprovisionnement des stocks, le manque de stocks entraine, lui, une désaffection de la librairie qui n'est pas sans conséquence sur le plan des bénéficiaires. Le faible approvisionnement des rayons ne saurait, seul, expliquer, la relative désaffection de la librairie.

Maintenant parlons politique

A aucun moment, ou alors parfois de façon catastrophique, la DP et les DS n'ont pris en charge la marche de la librairie. L'animation politique éclatée par les différentes commissions chargées de leur secteur a été un échec complet. En effet, à part une ou deux commissions qui viennent vérifier si les livres fondamentaux sont bien là, aucune pensée politique un peu centralisée n'a pu dépasser le niveau des criticailleries et des bons conseils.

L'aménagement de la librairie

L'aménagement même de la librairie a été un exemple d'anarchie ! Les camarades chargés de travaux, soumis aux pressions des différents services ne sont pas en cause. Là aussi, c'est l'absence d'un plan précis de travail qui fait que depuis maintenant le mois de novembre 71, la librairie est en chantier permanent, alors qu'un plan, relativement précis, est prêt depuis la fin janvier.

Propositions

La solution des problèmes de la librairie ne peut être le fait de gadgets réinjectés dans son fonctionnement,

(1) La procédure déjà en place de chèque de couverture pour les tables de littérature des meetings est bien sûr conservée. Rappel : tout meeting ou vente exceptionnelle peut bénéficier d'un crédit d'achat. C'est-à-dire : le responsable diffusion vient à la librairie, prend tous les livres et brochures concernant le thème abordé dans le meetings (ou d'autres d'ailleurs) et laisse un chèque couvrant le montant total de ce qu'il emporte. Ce chèque n'est pas encaissé. Un délai de huit jours est laissé au responsable pour rapporter les livres et brochures invendus et l'argent.

mais la prise en charge de décisions tant politiques que financières. Tout d'abord assurer une plus large marge de manœuvre pour ce qui est des crédits alloués pour son fonctionnement maximum. *Le respect de son autonomie financière est une garantie d'approvisionnement régulier.*

D'autre part, l'intervention politique de la DP et des DS est fondamentale par le contrôle de la diffusion aux cellules et sections parisiennes.

Pour ce qui est des relations avec les villes de province, il est maintenant démontré qu'un camarade écrasé de tâches de comptabilité ne peut y suffire. La souplesse nécessaire dans l'attribution d'un crédit aux villes de province et aux sections parisiennes ne peut s'accomplir sans une connaissance approfondies des impératifs politiques posés dans la ville ou la section, et il ne suffit pas qu'un membre du BP ou du CC plaide la cause d'une ville ou d'une section pour que celle-ci soit juste. En laissant les libraires, en définitive seuls juges d'accorder ou non un crédit, on laisse la place à l'arbitraire et à la toute puissance des permanents libraires rendus méfiants par des expériences précédentes ou suffisamment impressionnés par la carure politique de son interlocuteur. Renforcer politiquement l'appareil pour une plus large démocratie.

Quand la responsabilité politique ne sera plus échuë au responsable technique (je le répète déjà surchargé de travail !), mais attribué à un camarade dégagé d'autres responsabilités, la rigidité du système pourra s'atténuer.

Qualification professionnelle

Pour ce qui est de la qualification des permanents libraires, de même qu'on n'embaucherait pas une dactylo ne sachant pas taper, il est absurde de croire qu'un libraire pourra fournir la meilleure rentabilité sans aucune qualification. Il est possible maintenant, d'envoyer les permanents libraires faire un stage chez Maspéro pour y apprendre le b, a, ba du travail. Un stage d'un mois dans une librairie qui a fait ses preuves sur le plan de la rentabilité ferait gagner trois mois aux permanents libraires qui n'ont aucune notion de ce qu'on leur demande.

MORGANE BRIENZ

DIRECTIONS DE SECTIONS

En juin et juillet, il y aura davantage de temps disponible, notamment pour les étudiants, recrutez dans les cellules les camarades qui acceptent de participer aux travaux du local. Que ceux-ci aident (de 10h à 19h) les camarades qui travaillent actuellement au finissage de la grande salle. Qu'ils s'adressent aux camarades Morin, Mercier, Pedro pour le partage des tâches.